



dossier de presse

# A reversed retrogress, scene 1

## Une installation de Mary Sibande

Exposition présentée au musée Léon Dierx du 1<sup>er</sup> novembre 2014 au 1<sup>er</sup> mars 2015



DÉPARTEMENT  
DE LA  
**Réunion**  
[www.cg974.fr](http://www.cg974.fr)

## Mary Sibande au Musée Léon Dierx : un lien consolidé avec l'Afrique du Sud



Pour la troisième fois dans son histoire, le Musée Léon Dierx expose les œuvres d'un artiste sud-africain. En accueillant en 2014 la jeune plasticienne Mary Sibande, le musée montre son attachement à poursuivre des liens culturels forts avec ce grand pays de l'Afrique australe.

L'exposition s'inscrit également dans les objectifs de coopérations culturelles de la collectivité : entretenir et renforcer les liens avec les pays de la zone océan Indien. Partenaires politiques, économiques, ils se doivent d'être aussi des partenaires culturels. L'avenir de notre île doit se construire dans une nécessaire et naturelle relation sud-sud.

C'est dans cette perspective que le Conseil Général, avec d'autres partenaires locaux, a tenu à renouveler la convention culturelle qui le lie à l'Institut français et poursuivre ainsi les fructueux échanges initiés lors des saisons croisées 2012-2013 entre la France et l'Afrique du Sud. Ce projet prend encore plus de sens en cette année où nous commémorons les 20 ans de la fin du régime de l'apartheid.

Il est enfin le fruit d'une collaboration entre institutions culturelles réunionnaises relevant de deux importantes collectivités, montrant ainsi que la mutualisation des moyens est l'une des voies à prospecter en vue de renouveler l'offre des musées, mais surtout de les maintenir dans la création d'aujourd'hui.

Nassimah DINDAR  
Présidente du Conseil Général de La Réunion

# Sophie, écho d'une histoire partagée

Le FRAC Réunion et le Musée Léon Dierx se sont associés pour inviter à La Réunion l'artiste sud-africaine Mary Sibande afin qu'elle puisse y présenter une de ses installations.

Ces deux partenaires ont déjà tissé avec l'Afrique du Sud des liens artistiques et souhaitent les prolonger et les consolider. Le projet de Mary Sibande s'inscrit dans le prolongement des expositions d'artistes sud-africains que le musée a déjà réalisées : rétrospective de David Goldblatt en 2005 et exposition Bridges en 2013. Le FRAC a intégré dans ses collections des œuvres de jeunes artistes de ce pays et a participé en 2014 à la Joburg Art Fair.

Ils tiennent aussi à consolider leurs relations dans une volonté commune de développer la promotion de l'art contemporain à La Réunion. En accueillant Mary Sibande, il s'agit de provoquer et proposer aux artistes de La Réunion une rencontre avec une démarche artistique forte et sensible d'une artiste de la région océan Indien.

Cette artiste développe depuis plusieurs années les thèmes de l'ascension et de la reconnaissance des Noirs dans la société sud-africaine post-apartheid. Elle insiste aussi sur la place des femmes dans cette société post-coloniale qui trouve son origine dans l'histoire personnelle de l'artiste. Son personnage, Sophie, une domestique, incarnation de ses ancêtres, devient prétexte dans ses installations, à matérialiser ses fantasmes, ses rêves, ses angoisses, ses réactions vis à vis de l'histoire récente de la société sud-africaine.

Autant d'échos proches ou lointains qui font sens à La Réunion.

Les commissaires

Colette POUNIA  
Directrice du FRAC Réunion

Bernard LEVENEUR  
Directeur du Musée Léon Dierx

# Mary Sibande

Mary Sibande est une jeune artiste plasticienne sud-africaine, née en 1982 à Barberton dans la province du Mpumalanga située au nord-ouest du pays. Elle vit et travaille à Johannesburg.

La jeune Mary pense étudier la couture et devenir créatrice de mode ; mais elle tarde à s'inscrire et finit par rejoindre la section beaux-arts de l'université de Johannesburg. Elle y obtient une licence avec mention en 2007.

À l'université, elle explore d'abord le personnage de « Sophie », son alter-ego, en peinture, avant de découvrir le travail de Juan Muñoz à l'Alliance française de Johannesburg. Les sculptures grandeur nature de l'artiste espagnol la bouleversent ; c'est le déclic.

Petit à petit, elle crée des versions en trois dimensions de plus en plus abouties de son personnage.

En 2010, elle participe au projet Johannesburg Art City World inauguré pendant la Coupe du Monde de football. Dix-neuf photos gigantesques de son travail sculpté sont exposées dans l'espace public, sur les bâtiments du centre de la ville. Elles feront sensation.

Depuis, son travail a été vu dans les grands centres culturels à travers le monde. En 2011, elle représente l'Afrique du Sud à la Biennale de Venise. En 2013, elle est lauréate pour les arts visuels, du prestigieux prix de *Standard Bank Young Artist Award*, destiné à promouvoir de jeunes artistes sud-africains.

Mary Sibande est actuellement représentée par la Galerie Momo à Johannesburg. Elle a beaucoup exposé à l'étranger et participé à quelques programmes de résidence dont celle du MAC/VAL en 2013 pendant laquelle l'artiste a imaginé puis réalisé l'installation *A reversed retrogress, scène 2*.

## Expositions monographiques

2014 *The purple shall govern*, Standard Bank Young Artist Award for 2013 Exhibition Tour  
*Mary Sibande on Campus*, 3 exhibitions at the University of Michigan Institute of Humanities, Ann Arbor, Michigan, USA  
2013 *The purple shall govern*, Standard Bank Young Artist Award Exhibition Tour, Afrique du Sud  
2013 *Family Histories*, Dishman Art Museum, Lamar University, Beaumont, Texas, USA  
2013 *Mary Sibande and Sophie Ntombikayise Take Central Court*, Spencer Museum, University of Kansas, Kansas, USA  
2010 *Long live the dead Queen*, National Art Festival, Grahamstown, Afrique du Sud  
2010 *Joburg City World Premier Annual Exhibition*, Inner City, Johannesburg, Afrique du Sud  
2009 *Long live the dead Queen*, Gallery MOMO, Johannesburg, Afrique du Sud  
2006 *My Madam's Things*, Gordart Gallery, Melville, Johannesburg, Afrique du Sud  
2013 Joint exhibition with Mikhail Subotzsky at the Musee de MAC/VAL, Paris, France

## Expositions de groupe

2014 Scotiabank CONTACT Photography Festival, Toronto, Canada  
*Where do I end and you begin ?*, Edinburgh Festival of Arts 2014  
2013 *My Joburg*, Group show of South African contemporary art, La Maison Rouge, Paris, France  
*Wonderworks*, The Cat Street Gallery, Sheung Wan, Hong Kong  
2012 *Somehow, somewhat in the middle of things*, Liefhertje en De Grote Witte Reus Gallery, La Hague, Hollande  
*The Rainbow Nation: Contemporary Sculpture from South Africa*, Museum Beelden aan Zee, La Hague, Hollande  
*Say it loud*, Norton Museum of Art, Palm Beach, Florida, USA  
2011 *Paris Photo 2011*, Grand Palais, Paris, France  
*Desire: Ideal Narratives in Contemporary South African Art*, 54th International Exhibition, Venise, Biennale, Venise, Italie  
2011 *FNB Joburg Art Fair 2011*, Gallery MOMO booth, Johannesburg, Afrique du Sud  
*ARS 11 at Kiasma Museum of Contemporary Art*, Helsinki, Finlande  
*(Re) construction Contemporary art from South Africa*, Museum of Contemporary Art, Rio de Janeiro, Brésil  
*Eröffnung/opening von/of "BEYOND Re/PRODUCTION. Mothering*, Berlin, Allemagne  
2010 *From Pierneef to Gugulective: 1910-2010*, Iziko National Gallery, Cape Town, Afrique du Sud  
*Joburg Art Fair*, Gallery Momo stand, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Festival Mondial des Arts Nègres*, Dakar, Sénégal  
*Space: Currencies in contemporary African art*, Museum Africa, Newtown, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Grahamstown Festival Artist*, Standard Bank Gallery, Albany History Museum, Grahamstown  
*Art on Paper*, Gallery Momo, Johannesburg, Afrique du Sud  
2009 *Joburg Art Fair*, Gallery Momo booth, Johannesburg, Afrique du Sud  
2008 *Four Tales*, Gallery MOMO, Johannesburg, Afrique du Sud  
2007 *SA Arts Emerging Vega school of design*, Cape Town, Afrique du Sud  
*Dark and lovely (5 Women)*, Gordart Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud  
1999 *Honour's Degree Show*, FADA Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud  
*I love you positive or negative*, Espace Simon Michel, Paris, France  
2006 *Aardklop Festival Potchefestroom*, Afrique du Sud  
*Waste art Exhibition* Rosebank Mall, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Sasol Miniatures Exhibition* Sasol, Johannesburg, Afrique du Sud  
2006 *40 x 40 x 40 (KKNK)KKN Kunstefees*, Oudtshoorn, Afrique du Sud  
*ABSA L'ATELIER Awards Top 50 exhibition*, ABSA Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud  
*I love you positive or negative Alliance Francaise*, Johannesburg, Afrique du Sud  
2005 *David Krut Publications* in collaboration with Johannesburg ARTBANK, David Krut Studios, Johannesburg, Afrique du Sud

## Résidences

2014 *Civitella Ranieri Foundation Fellowship*, Peruge, Italie  
2013 *MAC/VAL Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne*, France  
*University of Michigan Institute for the Humanities, Residency and Fellowship*, Michigan, USA  
2012 *Smithsonian Artist Research Fellowship Program*, Washington DC, USA  
2010 *Kunstraum Sylt Quelle*, Sylt, Allemagne  
2009 *Ampersand Foundation Fellowship*, New York, US A  
2008 *Prohelvitia-IAAB*, Basel, Suisse  
2006 *Cite des Arts International*, Paris, France

## Prix

2013 – 2014 *Standard Bank Young Artist Award for Visual Arts*

## Collections

*Bowman Gilfillan*, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Standard Bank South Africa*, Johannesburg, Afrique du Sud  
*SASOL South Africa*, Johannesburg, Afrique du Sud  
*TELKOM South Africa*, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Johannesburg Art Gallery (JAG)*, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Spencer Museum of Art*, University of Kansas, USA  
*Everard Read Gallery*, Johannesburg, Afrique du Sud  
*UNISA Art Gallery*, Pretoria, Afrique du Sud  
*Iziko Museums*, Cape Town, Afrique du Sud  
*Norton Museum of Art*, Florida, US A  
*Toledo Museum of Art*, Toledo, USA  
*The Theo Danjuma Collection*, Royaume Uni  
*Musée d'art contemporain du Val de Marne*, Paris, France  
*FRAC Réunion*, France



*Mary Sibande, 2013 @ Adam McConnachie*

# Sophie

Mary Sibande crée en 2007 son personnage, un alter ego de résine à taille humaine, composé de moulages de chaque partie de son propre corps, collés bout à bout. L'artiste raconte l'histoire de cette héroïne à la peau très noire, plongée dans un monde imaginaire les yeux toujours clos. Elle la surnomme, « Sophie », faisant référence à ces prénoms à consonance européenne communément attribués aux domestiques noires sud-africaines par leurs employeurs blancs.

Sophiatown est également le nom de ce quartier de Johannesburg d'où furent expulsés de force en 1955, en pleine politique d'apartheid, 65 000 résidents noirs vers le nouveau township de Soweto afin qu'il redevienne une banlieue blanche.

Sibande compose des récits visuels dans lesquels son héroïne s'expose dans diverses situations. Vêtue de grandes robes hybrides à mi-chemin entre le traditionnel uniforme de servante et la robe victorienne de princesse, Sophie vit dans un rêve, là où son imagination rend ses désirs possibles.

Dans des installations où des marées de tissus occupent parfois des salles entières, Sophie la bonne se tricote un costume de Superman, s'imagine en farouche guerrière montée sur son cheval en furie. Parfois elle est beaucoup moins vaillante et nous est présentée s'extirpant d'une toile d'araignée ou happée par un tourbillon d'eau dessiné par les plis de sa grande robe.

À travers son clone, l'artiste rend hommage aux femmes de sa famille : *« Depuis mon arrière grand-mère jusqu'à ma mère, toutes les femmes de ma famille ont travaillé comme domestique. Une génération remplaçait la précédente. Nous formons une lignée de serviteurs. J'étais moi aussi destinée à en devenir un ; j'ai voulu créer le personnage de Sophie, c'est en partie pour ne pas rompre avec mon histoire ».*

En faisant des études d'art, Mary Sibande a décidé d'arrêter le cours de l'histoire. Elle ne sera pas une employée de maison. Sa chance, comme pour une partie de la jeune génération sud-africaine, est d'être née dans les années 1980 et d'avoir eu l'opportunité de reprendre son destin en main. Auparavant, il n'y avait pas d'autre choix dans l'apartheid pour une femme noire des townships.

Mais au-delà, les traits de Sophie en font une représentation symbolique et littérale de beaucoup de femmes de la société sud-africaine. Le travail de Mary Sibande est à la fois un travail personnel d'introspection et un exercice d'analyse et de critique sur la construction de l'identité dans le contexte post-apartheid de la société sud-africaine ; elle tente également de critiquer les représentations stéréotypées des femmes. Une étude qui porte un regard tantôt noir, tantôt optimiste, sur le poids du passé et l'avenir de son pays et de ses habitants.



*Her majesty queen Sophie*, 2010 - Impression numérique - Collection Frac Réunion - N° Inv. 2012.09.01

# La nouvelle Sophie

Dans les œuvres plus récentes de Mary Sibande, Sophie a franchi une autre étape de sa vie ; elle revient sous une autre forme et pénètre dans une autre dimension. La plasticienne reconnaît avoir eu besoin de grandir en tant qu'artiste et de se remettre en question.

Le nouveau corpus d'œuvres parle d'elle, de ses désirs, de ses inquiétudes et de ses expériences. L'artiste revisite son personnage familial et se dessaisit du fardeau de l'histoire de ses ancêtres domestiques. Désormais, un nouveau chapitre s'ouvre sur « la nouvelle Sophie » que l'on découvre en pleine mutation, couverte de tentacules et de formes cousues à la main.

Et il y a la couleur, élément important en Afrique du Sud. Le violet suscite toutes sortes d'associations symboliques et historiques. Il a longtemps été la couleur de la magie, mais aussi de la tristesse. En anglais, violet se dit « purple » : le pourpre, couleur depuis toujours associée à la royauté ou à la noblesse, notamment en Angleterre.

En Afrique du Sud, le violet fait aussi référence aux années 1980. Le pays vit alors une période de transition et de lutte pour l'abolition de l'apartheid. Lors d'une marche protestataire au Cap, les policiers aspergent les manifestants avec un jet d'eau colorée à l'encre violette, afin de les marquer pour les identifier et permettre leur arrestation.

L'intitulé de son exposition en 2013 « *The purple shall govern* », « Le mauve devrait gouverner », reprend ce slogan, qui se répand sous forme de graffitis sur les murs de la ville du Cap au lendemain de ces événements, directement inspiré de la première phrase du programme politique du parti de Nelson Mandela, l'ANC : « Le peuple doit gouverner ! ». Une devise, qui, au début des années 1990, sonne l'avènement d'une nouvelle ère politique en Afrique du Sud.

L'œuvre exposée au musée Léon Dierx, extraite de cette exposition personnelle propose une installation de deux sculptures grandeur réelle, l'une en bleu, l'autre en mauve. Dans cette œuvre apparaît pour la dernière fois une Sophie en bleu, couleur majeure auparavant dans l'œuvre de Sibande.

L'ancienne Sophie et la nouvelle Sophie se rencontrent et se font face dans un mouvement de tension réciproque et contradictoire. L'attitude de la nouvelle Sophie, qui n'est plus figée, traduit la peur et l'anxiété : cette angoisse inhérente à toute période de transition lorsque l'on passe du connu à l'inconnu.



*The admiration of the purple figure, 2013 - Impression numérique - Courtesy Momo gallery*

## Le Musée Léon Dierx

Dès son ouverture, le musée se distingue par la très grande qualité de ses collections d'art moderne. Cette attention apportée aux aspects les plus novateurs de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle et des premières années du XX<sup>e</sup> siècle sera confortée en 1947 par le don d'une partie de la collection du marchand d'art Ambroise Vollard. Musée d'art et d'histoire à l'origine, le Musée Léon Dierx devient alors principalement un musée d'art, orientation confortée dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Mais le patrimoine n'est pas la seule orientation de la politique culturelle du musée. Espace ouvert aux artistes d'aujourd'hui, plusieurs expositions depuis les années 1990 permettent au public réunionnais de découvrir les créations du moment.

Jean Le Gac, Sarkis, Chen Zhen, Ange Leccia, Mohamed El Baz, Weng Fen, les Qubo Gas, Thierry Fontaine, Jean-Claude Jollet, Gabrielle Manglou, François-Louis Athénas, ... tous ces artistes d'ailleurs ou d'ici ont investi l'espace muséal proposant à chaque fois des œuvres d'une grande originalité qui dialoguent avec les collections anciennes ou la société créole dans laquelle elles sont créées.

Institution patrimoniale, le Musée Léon Dierx se doit aussi de tisser des liens avec l'art en création. Cette dualité fait toute sa richesse et son originalité parmi les institutions culturelles réunionnaises. Le Musée Léon Dierx est et sera toujours un lieu de rencontre majeur entre les artistes d'aujourd'hui et le public.

### **Musée Léon Dierx**

28, rue de Paris  
97400 Saint-Denis  
0262 20 24 82  
musee.dierx@cg974.fr  
www.cg974.fr/culture/leon-dierx

## Le FRAC Réunion

### *Démocratiser l'accès à l'art*

Afin de faciliter l'accès à l'art, les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont créés en 1983 sur initiative de l'État et de chaque région française. Les missions qui leur sont alors attribuées sont celles d'acquérir des œuvres d'art, témoins des recherches artistiques contemporaines, les donner à voir et à comprendre aux publics les plus larges.

### *Un musée nomade.*

Au départ, un FRAC c'est : un bureau et des réserves ; un FRAC de première génération : ses expositions sont quasiment toutes hors les murs. Même si certains FRAC sont devenus de seconde génération, c'est-à-dire dotés d'espaces d'expositions, leur identité réside encore dans cette grande mobilité de leurs collections, privilégiant ainsi le contact direct avec les œuvres d'art.

Aujourd'hui, les FRAC sont devenus de véritables dispositifs de soutien à la création. Et la figure de l'artiste est au centre des préoccupations de cette institution spécifiquement française.

### *Une culture créole indo - océanique*

Le FRAC Réunion voit le jour en 1986 et souhaite d'emblée inscrire ses orientations artistiques et culturelles dans la zone océan Indien. Chacune des directions successives a travaillé et travaille encore aujourd'hui, à leur manière, à cette reconnaissance géographique, avec certainement l'idée, d'en dégager les expressions d'une culture indo - océanique.

### **FRAC Réunion**

6 allée des Flamboyants Stella Matutina  
97424 Piton Saint-Leu  
02 62 21 8029  
fracreunion@orange.fr  
www.fracreunion.org

# contacts presse

## Conseil Général

Michèle BENARD  
0692 97 47 72  
michele.benard@cg974.fr

## Musée Léon Dierx

Bernard LEVENEUR  
0262 20 24 82  
bernard.leveneur@cg974.fr

## FRAC Réunion

Lovena Pomeng, assistante de direction  
06 92 28 43 12  
fracreunion@orange.fr

A reversed retrogress, scene 1  
Une installation de Mary Sibande

## Musée Léon Dierx

28, rue de Paris - Saint-Denis, île de La Réunion  
0262 20 24 82 - musee.dierx@cg974.fr - [www.cg974.fr/culture/leon-dierx](http://www.cg974.fr/culture/leon-dierx)

Exposition présentée du 1<sup>er</sup> novembre 2014 au 1<sup>er</sup> mars 2015

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec la Galerie Momo.  
Elle a reçu le soutien de l'Institut français, de la Région Réunion, du Département de La Réunion,  
de la Commune de Saint-Denis et du Ministère de la Culture et de la communication.